

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

POUR UN PLAISIR MILLE DOULEURS

DURANT, CATHERINE

Proverbe — 1699

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

PERSONNAGES

MADAME DUBENS

12 répliques

ÉLISE

8 répliques

ROMARIN

8 répliques

LISETTE

7 répliques

MADAME DE CIMIERE

5 répliques

JULIE

4 répliques

ALCANDRE

4 répliques

LISIDOR

2 répliques

SOMMAIRE

☞ Cliquez sur un acte pour y accéder directement

..... 5

SCÈNE PREMIÈRE

Élise, Julie, Lisette.

ÉLISE

Avouez, ma bonne, que nous avons eu bien du plaisir ; qu'il est horriblement triste de ne voir que des gens à qui on est destinés qu'une petite escapade n'est pas indifférente de temps en temps.

JULIE

Comment, indifférente ! Je la tiens nécessaire, après l'épreuve que nous⁵ en avons faite. Quelle facilité n'a point eu le portier de Madame Dubens à tromper sa maîtresse, moyennant une petite rétribution ? Ah ! Sans doute, le ciel aide aux personnes de notre âge, que l'on veut trop contraindre à ne voir que leurs futurs époux.

LISETTE

Vous voilà toutes deux bien contentes d'une action qui pourra avoir son¹⁰ retour. Vous êtes des ingrates, premièrement ; et ce même ciel, dont vous vous louez, vous punira de ne pas me remercier de tous les tours de souplesse qu'il m'a fallu jouer pour mener cette belle entreprise à bien. Qui est-ce, à votre avis, qui a fait entendre raison au portier ? Qui¹⁵ est-ce qui a suborné le cocher ? Qui lui a fait répandre la litière de toute une année dans la cour, pour qu'on n'entendit point sortir le carrosse ?

Qui est-ce enfin, qui avec une adresse inouïe, a écarté Romarin d'une maison où sa présence aurait été fort gênante ? C'est à moi, mesdemoiselles, que vous devez ces divers foin ; et avec tout cela, quoique la chose ait été bien conduite, je ne laisse pas de craindre, que ce secret ne s'évén-²⁰
tée ! Quelque curieux aura peut-être suivi le carrosse, et cette nouvelle courra beau train.

ÉLISE

Oh ! Tais-toi, Lisette, avec tes peut-être ; tu serais capable de faire peur à de plus timides que nous ; mais nous ne sommes pas d'humeur à em-²⁵
poisonner nos plaisirs par de si tristes réflexions.

LISETTE

Ma foi, mademoiselle, quand il n'y aurait que vos visages à l'une et à l'autre, on devinera bien que vous n'avez pas passé la nuit dans vos lits. Mais j'aperçois Madame Dubens, songez à tenir bonne contenance.

SCÈNE II

Madame Dubens, Élise, Julie, Lisette.

³⁰

MADAME DUBENS

Vous voilà levée de grand matin, ma fille ; votre diligence est surprenante, coiffée, habillée à l'heure qu'il est, vous qui à peine pouvez-vous l'être à l'heure de l'opéra ; et Julie qui est bien aussi paresseuse que vous, vous rend déjà une visite ; il y a quelque mystère à tout ceci.

ÉLISE

Je n'ai pu dormir cette nuit ; Madame, je me suis levée : Lisette m'a de-³⁵
mandé permission de sortir après dîné ; j'ai voulu la débarrasser de ma

· SCÈNE II

coiffure et de mon habillement, et voilà la cause mystérieuse de ce qui vous cause tant d'étonnement.

MADAME DUBENS

Et Julie a-t-elle eu les mêmes raisons ?

JULIE

Pour moi, Madame, comme je n'ai pas l'honneur d'être votre fille, vous trouverez bon que je vous laisse faire tel jugement qu'il vous plaira de ma diligence. 40

SCÈNE III

Romarin, Madame Dubens, Julie, Élise.

ROMARIN

Cessez, Madame, de presser deux coupables qui ne veulent pas s'accuser, je vais vous éclaircir de vos doutes. 45

LISETTE

Monsieur de Romarin est un habile homme ; mais au moins, Madame, il est grand inventeur de son métier : gardez-vous bien de l'écouter, et surtout ne le croyez pas.

MADAME DUBENS

Non, non, Romarin, ne craignez pas que je n'ajoute point foi à vos discours ; ceci me paraît curieux ; je vous prie Lisette de vous taire. 50

ROMARIN

Madame, vous me faites trop d'honneur, de m'accorder une favorable audience : je n'en abuserai pas ; et après avoir fait une courte réflexion sur la dépravation des mœurs de ce siècle, je vous dirai qu'hier à peu près à l'heure qu'il est à présent, mademoiselle Lisette...

LISETTE

Oh, tu vas tenir Madame tout un jour ; quand tu te montes une fois sur le ton moral, et que tu commences après un récit, il n'y a ni chat ni chien que tu n'endormes. Madame, j'aurais une fois plutôt fait. Il est vrai, que fatiguée des douceurs de monsieur Romarin, je le priai hier d'être toute la journée sans me voir. Il voulut me résister ; son éloquence me parut lourde et ennuyeuse : je le pris par les épaules et je le jetai dehors. 55
60

ROMARIN

Oui, beauté cruelle, il est vrai ; voilà le commencement de l'affaire, à quoi j'aurais donné des couleurs qui auraient sans doute aggravé la pernicieuse suite dont je vais rendre compte à Madame.

LISETTE

Que diras tu, malheureux ? Ne croirait-on pas qu'ils nous a vu faire de grands crimes ? 65

ROMARIN

S'il n'y a pas eu de crime consommé, la bienséance a du moins été mal observée.

MADAME DUBENS À ÉLISE ; QUI VEUT S'EN ALLER

Non, Élise, non, vous ne sortirez pas d'ici, s'il vous plaît : pour Julie elle est sa maîtresse ; mais pour vous, je vous apprendrai que je suis la vôtre. 70

ÉLISE

Et que voulez-vous que j'écoute, Madame ? Un diseur de rien, qui va vous tenir deux heures pour ne vous dire que des sottises.

SCÈNE IV

Madame Dubens, Madame de Cimièrre, Julie, Élise, Lisette, Romarin.

MAMDAME DE CIMIERE

Ah, je trouve ma fille ici ! C'est quelque chose du moins qu'elle ait passé la nuit dans une honnête maison ; mais, Madame, oserais-je vous dire que votre santé n'en sera pas meilleure, de faire des veilles si extraordinaires ? 75

MADAME DUBENS

Mademoiselle votre fille n'a point passé la nuit ici, Madame, ni la mienne non plus ; c'est un fait dont j'attends l'éclaircissement, et que l'on interrompt tout autant qu'on peut. 80

MADAME DE CIMIERE

Comment, Julie, vous sortez de chez moi la nuit ! Je l'apprends à mon réveil. Vous dites que vous venez voir Élise ? Je ne sais qu'en croire, jusqu'à ce que je vous trouve ici : je suis transportée de joie, en vous y rencontrant ; et ce n'est pourtant pas ici où vous avez passé la nuit. Ah ! 85

Ma fille, ma fille, sont-ce là les fruits d'une éducation comme celle que je vous ai donnée ?

MADAME DUBENS

Mais, Madame, vous ferez vos remontrances quand vous saurez à quoi vous en tenir. Allons, Romarin, reprenez la parole.

ROMARIN

Oui dea, Madame, je m'y dispose : vous remarquerez, s'il vous plaît, que⁹⁰ je ne suis prévenu d'aucune aigreur contre ces belles demoiselles, encore moins contre Lisette, dont l'amour m'a rendu esclave.

MADAME DUBENS

Oh ! Romarin, sans préambule.

ROMARIN

On est bien aise, Madame ? D'ôter toute suspicion de vos esprits, et de les rendre capables, d'une confiance parfaite.

95

LISETTE

Oh ! Bien, mâtin, vas-tu nous accuser d'avoir fait de la fausse monnaie ? Quel verbiage !

SCÈNE V

Alcandre, Lisidor, Madame de Cimore, Madame Dubens, Élise, Julie, Romarin, Lisette.

ALCANDRE

Il y a une heure que nous attendons à quoi tout ceci aboutira. Mais, 100
mesdames, comme Romarin est un grand harangueur de son naturel, et
que nous avons intérêt Lisidor et moi au fait dont il s'agit, je vous dirai
que mesdemoiselles vos filles, nos épouses futures, ont passé cette nuit
dans une assemblée fort tumultueuse, avec la jeunesse la plus emportée
de la Cour ; que leur coquetterie a été poussée si loin, que plusieurs pe- 105
tits-maîtres se font vantés, que la seule occasion leur avait manqué pour
achever l'aventure. Nous croyons que ce font médisances : mais ainsi
que César, nous ne voulons même pas que nos femmes soient soupçon-
nées ; et vous trouverez bon, mesdames, s'il vous plaît, que nous repre-
nions les paroles que nous vous avons données. 110

LISIDOR

Je souscris à tout ce que vient de dire Alcandre ; et j'y ajoute, qu'un peu
plus de patience de la part de ces demoiselles leur aurait fourni, des
plaisirs plus sûrs par la suite. Mais elles ont voulu risquer un avant-goût
du mariage, qui les privera du mariage effectif, au moins si elles ne
trouvent quelques gens arrivés des Indes, qui ignorent leurs petits dé- 115
portements.

ROMARIN

Je fus le premier à découvrir leur sortie ; mais le reste s'est passé en
compagnie trop nombreuse, pour que le secret s'en pût garder.

MADAME DUBENS

Fille, indigne de mon amitié ! Fille, qui me causerez la mort, un couvent est le seul aile où vous puissiez être à couvert de ma fureur.

120

MADAME DE CIMIERE

Ah ! J'étouffe il y a une heure ! Est-il possible que j'aie poussé la patience aussi loin ? Allez, Julie, allez vous cacher dans le fonds de quelque antre affreux : mais, non, ne soyez point maîtresse de votre conduite ; ce ne serait que pour en abuser : et je vous choisirai un cloître si austère, que vous détesterez mille fois le jour le pernicieux divertissement que vous avez voulu prendre.

125

JULIE (*à genoux devant madame de Cimiere*)

J'ai tort, Madame, je le confesse : je vous en demande pardon ; je mènerai à l'avenir une vie si réglée, que vous aurez lieu d'en être contente. Ma première faute, quoique innocente, ne me donne pas de goût pour en commettre une seconde.

130

MADAME DE CIMIERE

Non, Julie, la nature en vain voudrait parler : vous serez punie, et punie rigoureusement. Lisidor, qui vous faisait trop d'honneur de vouloir bien vous donner la main, sera convaincu par ma sévérité, que je n'autorise point vos dérèglements.

ÉLISE (*aux genoux de Madame Dubens*)

Ah ! Madame, serez-vous inflexible ? Vous, la meilleure mère du monde ! Vous, que j'ai plus de tort d'avoir offensée, que si j'avais commis plusieurs crimes ! Ne pardonnerez-vous rien à une jeune personne, qui ne connaissait pas les conséquences de ce qu'elle hasardait ? Ne...

135

MADAME DUBENS (*l'interrompant*)

C'est cette même bonté qui vous condamne, et qui doit vous faire sentir plus grièvement vos torts.

140

ÉLISE

Alcandre, est-il possible que vous n'intercédiez point pour moi ? Je croyais ne vous être pas indifférente ; et le choix que vous aviez fait de...

ALCANDRE (*l'interrompant*)

Moi, Mademoiselle ? Je ne m'oppose point aux retours de tendresse de Madame Dubens : elle est la maîtresse de vous pardonner, ou de vous punir : je ne prends plus aucun intérêt en vous.

145

JULIE

Ah ! Lisidor, est-ce là ce que vous m'aviez, juré ? Et si vous êtes aussi rebutant qu'Alcandre, n'aurai-je pas lieu de vous croire ou le plus trompeur, ou le plus lége de tous les hommes !

LISIDOR (*riant*)

Parbleu, Mademoiselle, vous me faites trop d'honneur, de me demander ma protection. Vous aviez cette nuit un cortège si galant auprès de vous, que pour peu qu'il s'en mêle, vous voilà, tirée d'intrigue.

150

ROMARIN

Ce cortège dont vous parlez, Monsieur, a accompagné ces demoiselles jusqu'à cette porte, et leur a fait nombre d'offres de services, véritablement dans des termes un peu étranges, et dont des demoiselles un peu plus sévères n'auraient pas eu lieu d'être contentes.

155

ÉLISE

Quoi ! Alcandre, vous souffrez cet insolent nous dire ?...

ALCANDRE *(l'interrompant)*

Ma foi, Mademoiselle, nous nous croyons dispensés de la politesse que notre sexe doit au vôtre, par les prédécesseurs dont vous auriez voulu nous honorer, pour peu que le lieu l'eût permis.

LISETTE

Oh ! Pour moi, je ne puis plus me taire : nous avons tort ; car je dois me mettre de la partie, puisque je n'y ai pas été un personnage indifférent.¹⁶⁰
L'étourderie a été complète ; mais qu'on nous accuse de crimes !....

MADAME DUBENS

Taisez-vous, Lisette : sortez de ma présence et de ma maison ; les apparences sont contre vous : et sans approfondir ni les motifs, ni les effets d'un si bizarre plaisir qui me causera la mort, je vous répète, Élise, que vous irez dans un couvent, et que je ne vous en retirerai qu'en cas que quelqu'un vous veuille bien prendre pour femme.¹⁶⁵

ÉLISE

Malheureuse nuit ! Malheureux plaisir, qui nous coûte si cher ! Donnez-nous du moins la consolation de nous mettre Julie et moi dans la même retraite.¹⁷⁰

MADAME DE CIMIERE

Non pas, Mademoiselle, non pas : vous serez séparées ; Madame Dubens y a le même intérêt que moi.

MADAME DUBENS

Je n'ai que trop de penchant vers la clémence : mais il n'y a rien cependant que je ne fasse pour punir une folle que j'aimais trop, et pour prouver à Alcandre que je la désavoue dans une occasion aussi triste qu'est celle-ci. 175

ALCANDRE

Nous savons, Madame, distinguer les innocentes des coupables : vous voulez bien nous permettre d'espérer que vous ne nous priverez pas de votre amitié ?

MADAME DUBENS

Oui, Monsieur, je vous la promets, et je réponds pour Madame de Cimmère de la même chose à l'égard de Lisidor. Ne perdons plus de temps après cela, à faire sentir à nos ingrates filles le malheur de leur état. 180